

EVALUATIONS RAPIDES DE L'IMPACT DE LA SECHERESSE DANS LES 5 REGIONS DE DJIBOUTI

DJIBOUTI – SEPTEMBRE 2022



CONTEXTE

Djibouti, comme les autres pays de la corne de l'Afrique, fait face à une troisième saison de pluies insuffisantes. Si la sécheresse est récurrente dans le pays, cette dernière année a été le théâtre d'une crise sans précédent. **La République de Djibouti a donc lancé une alerte à la sécheresse en février 2022.** Les populations vivant en milieu rural, qui comprennent 80% des ménages les plus pauvres du pays, sont les plus fragilisés et voient leurs moyens de subsistance sévèrement menacés, ce qui les placent en situation d'insécurité alimentaire et de vulnérabilité. **Cette situation a également causé le déplacement de plusieurs groupes de populations dans les différentes régions du pays.**

Afin de pouvoir appuyer la réponse humanitaire au bénéfice des populations affectées, l'OIM, en coordination avec l'Institut National de la Statistique (INSTAD) et les autorités locales, a mené des évaluations rapides dans les régions d'Ali-Sabieh, de Dikhil, de Tadjourah, de Arta et d'Obock.

Une première évaluation a été menée entre le 27 juillet et le 2 août 2022 dans 62 localités d'Ali-Sabieh et 66 localités de Dikhil. La deuxième évaluation a été menée entre le 1^{er} et le 7 septembre dans 245 localités de Tadjourah, 186 localités d'Obock et 64 localités d'Arta.

OBJECTIF DES EVALUATIONS

Cet exercice avait pour but de fournir un aperçu de la situation et des besoins prioritaires des populations dans ces cinq régions. **Des données ont été collectées sur les lieux d'origine, les lieux de déplacement, le nombre et les besoins des populations affectées par la sécheresse.** Cette enquête ciblait spécifiquement les deux groupes de population suivants: les **Personnes Déplacées Internes (PDI)** et les **migrants**.

POPULATIONS CIBLEES PAR LES EVALUATIONS



Personnes Déplacées Internes (PDI): personnes contraintes de fuir à l'intérieur de leur propre pays en raison de conflits, de violences, de violation des droits humains ou de catastrophe. *Dans le cadre de cette évaluation, seuls les PDI qui ont fui en raison des impacts de la sécheresse récente (depuis le début de l'année 2022) ont été pris en compte.*



Migrant: toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays, franchissant ainsi une frontière internationale. *Dans le cadre de cette évaluation, seuls les migrants en transit par Djibouti ont été pris en compte.*

METHODOLOGIE

Les évaluations DTM ont été menées en collaboration avec les autorités locales et l'INSTAD. Au total, **27 énumérateurs ont été formés et déployés dans les 5 différentes régions.** Les évaluations ont été menées au niveau administratif le plus bas, c'est-à-dire au niveau des localités, à travers:

- Des entretiens avec des informateurs clés (au moins 3 par localités)
- Des observations directes

LIMITES

La **couverture géographique des évaluations est partielle** et ne s'étend donc pas sur la totalité des localités du pays.

Les données collectées **illustrent avant tout des tendances** et donne un aperçu de la situation.

RESULTATS CLES

Pendant les évaluations rapides menées dans un total de **623 localités** dans les 5 régions du pays, **6,086 personnes déplacées internes** et **1,506 migrants** ont été recensés. La carte illustre la **concentration des populations affectées** (PDI et migrants) dans les différentes régions du pays.

PERSONNES DEPLACEES INTERNES (PDI)




6,086
Individus

1,214
Ménages

618
Localités

La majorité des PDI ont été recensés dans la région de **Tadjourah (35%)**, suivi par **Dikhil (29%)**, **Ali-Sabieh (13%)** et **Obock (13%)**

Besoins prioritaires

-  Eau pour bétail / irrigation
-  Eau potable
-  Nourriture

MIGRANTS

1,506
Individus

374
Ménages

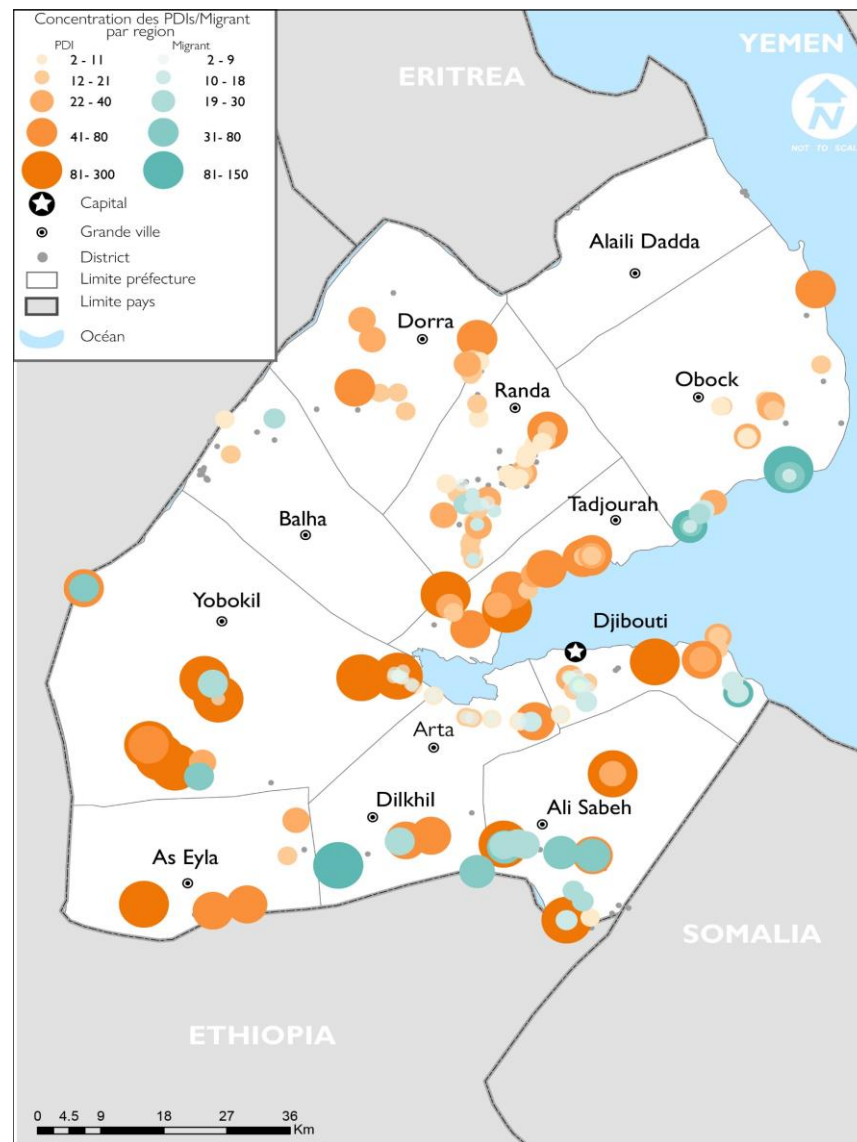
82
Localités

La majorité des migrants ont été recensés dans la région de **Obock (32%)**, suivi par **Ali-Sabieh (24%)** et **Dikhil (21%)**

Besoins prioritaires

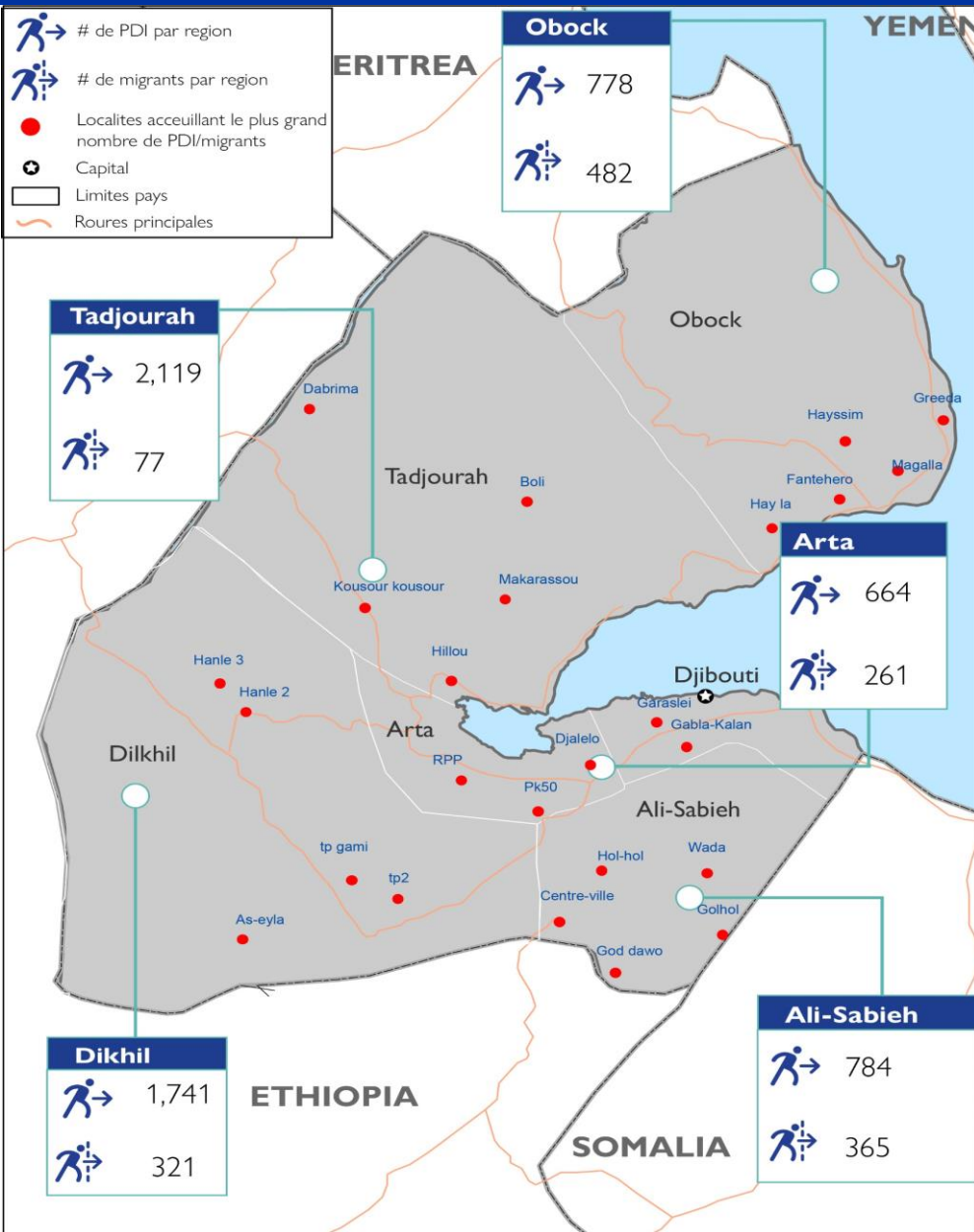
-  Eau potable
-  Nourriture
-  Aide financière

CONCENTRATION DES POPULATIONS AFFECTEES DANS LES REGIONS



Cette carte n'est qu'une illustration. Les noms et les limites figurant sur cette carte n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle par l'OIM.

RESULTATS CLES



REPARTITION DES POPULATIONS AFFECTEES DANS LES 5 REGIONES



PDI

Région	Nombre de PDI	Nombre de ménages
Ali-Sabieh	784	151
Dikhil	1,741	357
Arta	664	155
Tadjourah	2,119	380
Obock	778	171
TOTAL	6,086	1,214



MIGRANTS

Région	Nombre de migrants	Nombre de ménages
Ali-Sabieh	365	98
Dikhil	321	80
Arta	261	91
Tadjourah	77	22
Obock	482	83
TOTAL	1,506	374

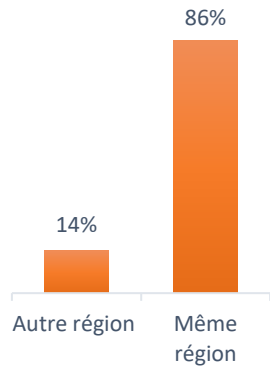


Les localités indiquées en rouge dans la carte à gauche accueillent le plus de PDI et/ou de migrants vivant à l'air libre.

Cette carte n'est qu'une illustration. Les noms et les limites figurant sur cette carte n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle par l'OIM.

LIEUX D'ORIGINE, PERIODES DE DEPLACEMENT ET INTENTIONS DES PDI

LIEUX D'ORIGINE DES PDI

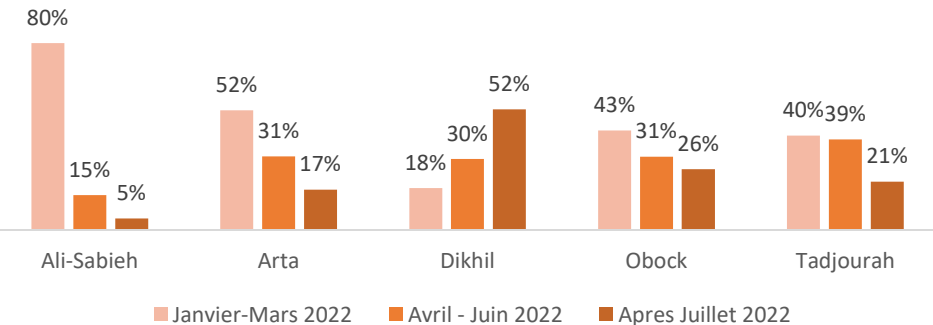


La majorité des PDI (86%) se sont déplacés au sein de la même région. Effectivement, dans les localités évaluées des régions de Obock, de Tadjourah et de Dikhil, plus de 90% des PDI se sont déplacés au sein de la même région.

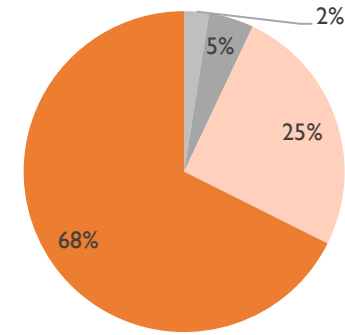
Au contraire, 41% des PDI recensés dans la région d'Arta viennent d'une autre région et 30% des PDI recensés dans la région d'Ali-Sabieh viennent également d'une autre région du pays.

PERIODES DE DEPLACEMENT DES PDI

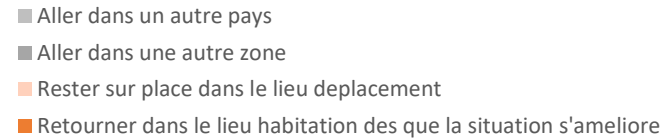
La plus grande proportion de PDI (36%) se sont déplacés entre janvier et mars 2022, suivi par la période entre avril et juillet 2022 (33%) et la plus petite proportion de PDI (31%) s'est déplacée après juillet 2022. Cependant, ces pourcentages varient significativement dans les différentes régions. Dans les localités évaluées dans la région d'Ali-Sabieh par exemple, 80% des PDI se sont déplacés entre janvier et mars 2022. Dans la région de Dikhil, plus de 52% des PDI se sont déplacés après juillet 2022, démontrant ainsi que la sécheresse continue à impacter les moyens de subsistance des populations. La région de Dikhil (33%) compte également la plus grande proportion de personnes qui ont quitté leur localités et qui ne sont pas revenus.



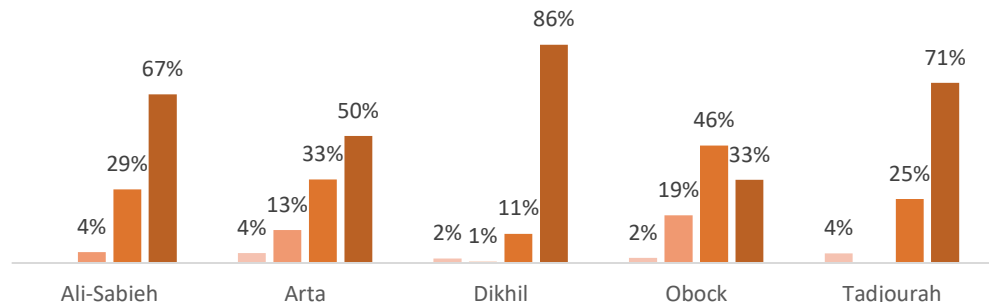
INTENTIONS DES PDI



Dans près de 70% des localités évaluées, les PDI souhaitent retourner chez eux dès que la situation s'améliore. Dans une plus petite proportion de localités (25%), les PDI ont exprimé leur souhait de rester dans le lieu de déplacement. Enfin, dans 7% des localités évaluées, les PDI souhaitent ou bien aller dans un autre pays (2%) ou bien aller dans une autre zone du pays (5%).



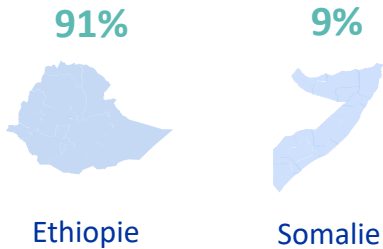
Dans plus de 86% des localités évaluées de la région de Dikhil, les PDI souhaitent retourner dans leur lieu d'origine dès que la situation s'améliore. Par contre, dans près de 46% des localités évaluées dans la région d'Obock, les PDI souhaitent rester dans le lieu de déplacement. Dans presque 30% des localités évaluées de la région d'Ali-Sabieh, les PDI souhaitent se déplacer vers une autre zone.



NATIONALITES, PERIODES DE DEPLACEMENT ET INTENTIONS DES MIGRANTS

NATIONALITE DES MIGRANTS

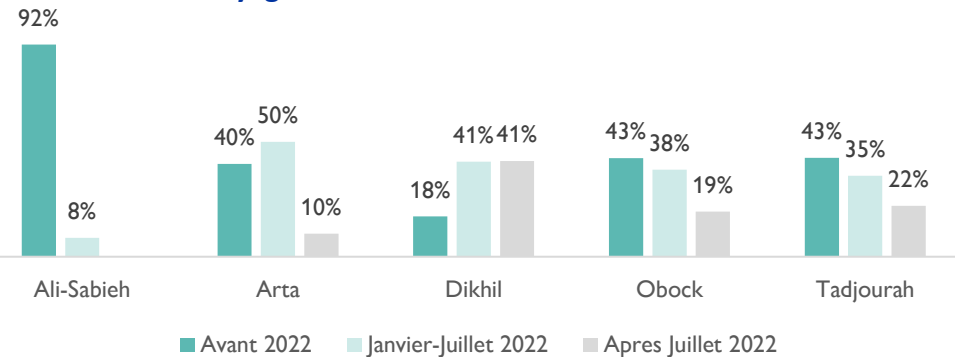
La grande majorité des migrants recensés dans les localités évaluées sont de nationalité éthiopienne (91%). Dans la région d'Ali-Sabieh (région transfrontalière avec la Somalie), plus de 30% des migrants sont de nationalité somalienne.



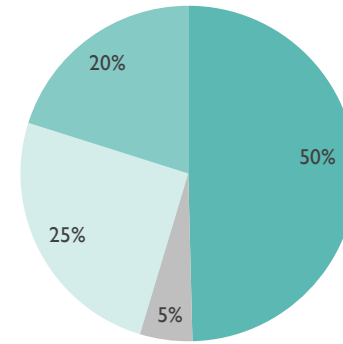
PERIODES DE DEPLACEMENT DES MIGRANTS

Près de 50% des migrants ont été bloqués avant 2022, 33% des migrants ont été bloqués entre janvier et juillet 2022 et le reste (18%) a été bloqué après juillet 2022.

Cependant, ces pourcentages varient significativement entre les différentes régions. Dans les localités évaluées de la région d'Ali-Sabieh par exemple, **plus de 90% des migrants ont été bloqués avant 2022**. Des enquêtes qualitatives ont montré que la plupart de ces migrants **ont été bloqués dans les différentes localités faute de ressources pour continuer leur voyage**.



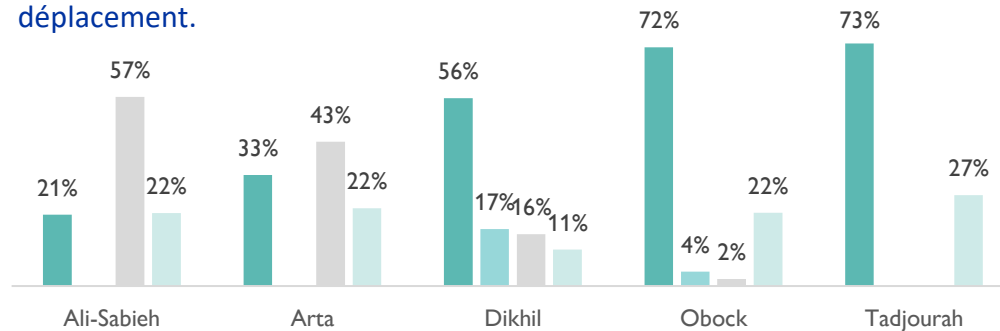
INTENTIONS DES MIGRANTS



Dans les localités évaluées, **près de 50% des migrants souhaitent aller dans un autre pays**. Une plus petite proportion (25%) souhaitent rester dans le lieu de déplacement. Un peu plus de 20% des migrants souhaitent rentrer chez eux dès que la situation s'améliore. Seule une petite proportion (5%) souhaite aller dans une autre zone du pays.

- Aller dans un autre pays
- Aller dans une autre zone
- Rester sur place dans le lieu de déplacement
- Retourner dans le lieu habitation dès que la situation s'améliore

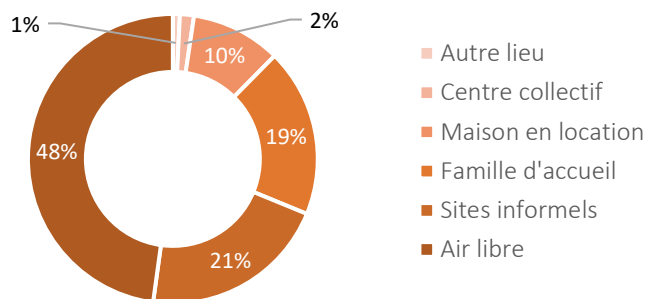
Etant donné que les régions du nord (et plus particulièrement Obock) sont les lieux de départ des migrants qui souhaitent traverser le Bab-El-Mandeb pour rejoindre le Yémen, **dans plus de 70% des localités évaluées (70% à Obock et 73% à Tadjourah), les migrants souhaitent effectivement aller dans un autre pays**. Dans les localités évaluées de la région d'Ali-Sabieh et de Arta, des proportions importantes (57% et 43% respectivement) de migrants souhaitent rester dans le lieu de déplacement.



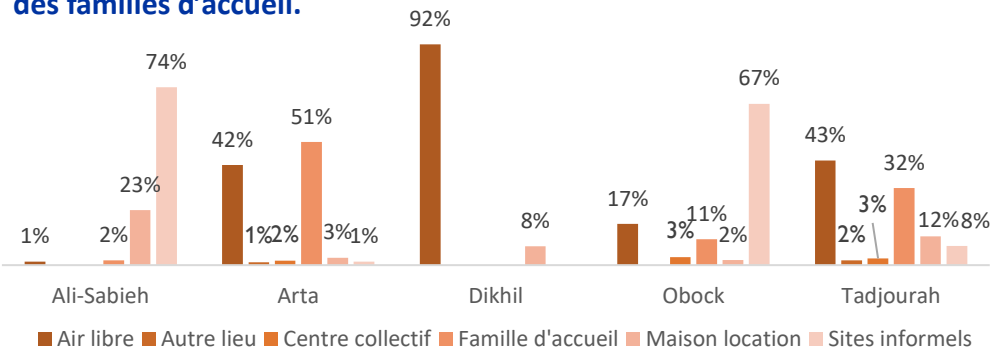
TYPE D'ABRIS DES MIGRANTS ET DES PDI

TYPE D'ABRIS DES PDI

Dans près de la moitié des localités évaluées, les PDI résident à l'air libre (48%). Les PDI résident, à moindre proportion, dans les sites informels (21%), dans des familles d'accueil (19%) ou dans des maisons en location (10%).

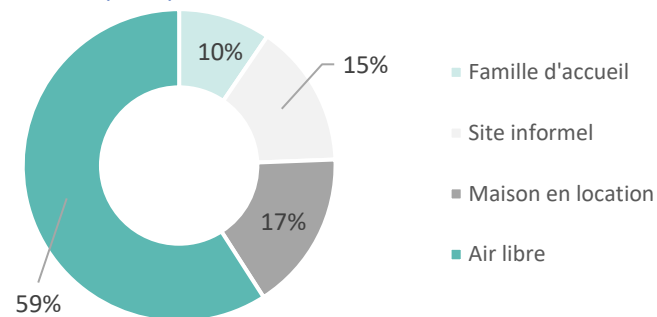


Dans plus de 90% des localités évaluées de la région de Dikhil (qui accueille près de 30% des PDI recensés), les PDI doivent résider à l'air libre. Ce pourcentage est plus bas (mais reste élevé) dans les régions d'Arta (42%) et de Tadjourah (43%). Dans 74% des localités de la région d'Obock et 67% de celles d'Ali-Sabieh, les PDI résident dans des sites informels. Dans 51% des localités évaluées de la région d'Arta et 32% des localités évaluées de la région de Tadjourah, les PDI logent chez des familles d'accueil.

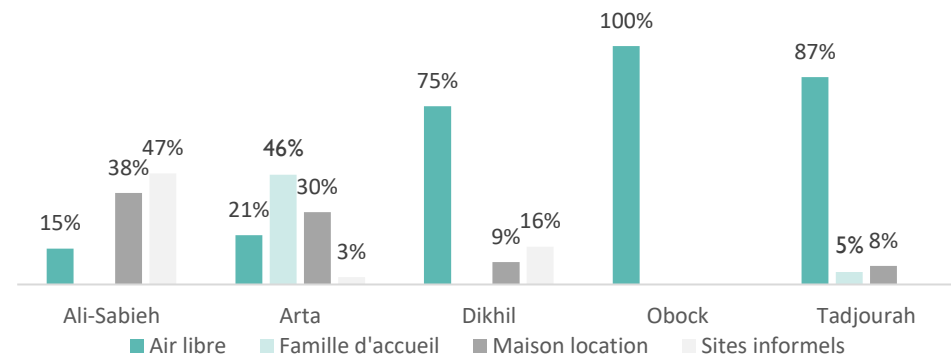


TYPE D'ABRIS DES MIGRANTS

Dans près de 60% des localités évaluées, les migrants résident à l'air libre. Les migrants résident, à moindre proportion, dans des maisons de location (17% des localités évaluées), des sites informels (15%) ou habitent chez des familles d'accueil (10%).



Dans 100% des localités évaluées de la région d'Obock, les migrants résident à l'air libre. Le pourcentage de localités où les migrants résident à l'air libre et dans des conditions qui sont donc très précaires, est également élevé dans les régions de Tadjourah (87%) et de Dikhil (75%). Dans la région d'Ali-Sabieh, une proportion importante de migrants habite dans des sites informels. Cependant, dans 46% des localités évaluées dans la région d'Arta, les migrants sont logés chez des familles d'accueil.



BESOINS PRIORITAIRES DES PDI ET DES MIGRANTS

BESOINS PRIORITAIRES DES PDI

L'accès à la **nourriture** a été cité comme étant un des besoins humanitaires les plus importants dans les 5 régions du pays. Contrairement aux besoins cités par les migrants, l'accès à l'**aide financière** n'a pas été cité comme étant un besoin prioritaire pour les PDI.

L'accès à de l'**eau potable** a été cité comme besoin prioritaire dans les régions d'Ali-Sabieh, de Dikhil, d'Obock et de Tadjourah. De la même manière, l'accès à de l'**eau pour le bétail ou pour des activités agricoles** a été cité comme besoin prioritaire dans les régions d'Ali-Sabieh, d'Arta, de Dikhil, d'Obock et de Tadjourah.



En plus des besoins humanitaires, dans 87% des localités évaluées, des PDI se sont déplacés avec leur bétail (en grande majorité des chèvres, suivi par des chameaux et des moutons). Cependant, **dans 93% de ces localités, les PDI ont perdu leur bétail suite aux impacts de la sécheresse.**

BESOINS PRIORAIRES DES MIGRANTS

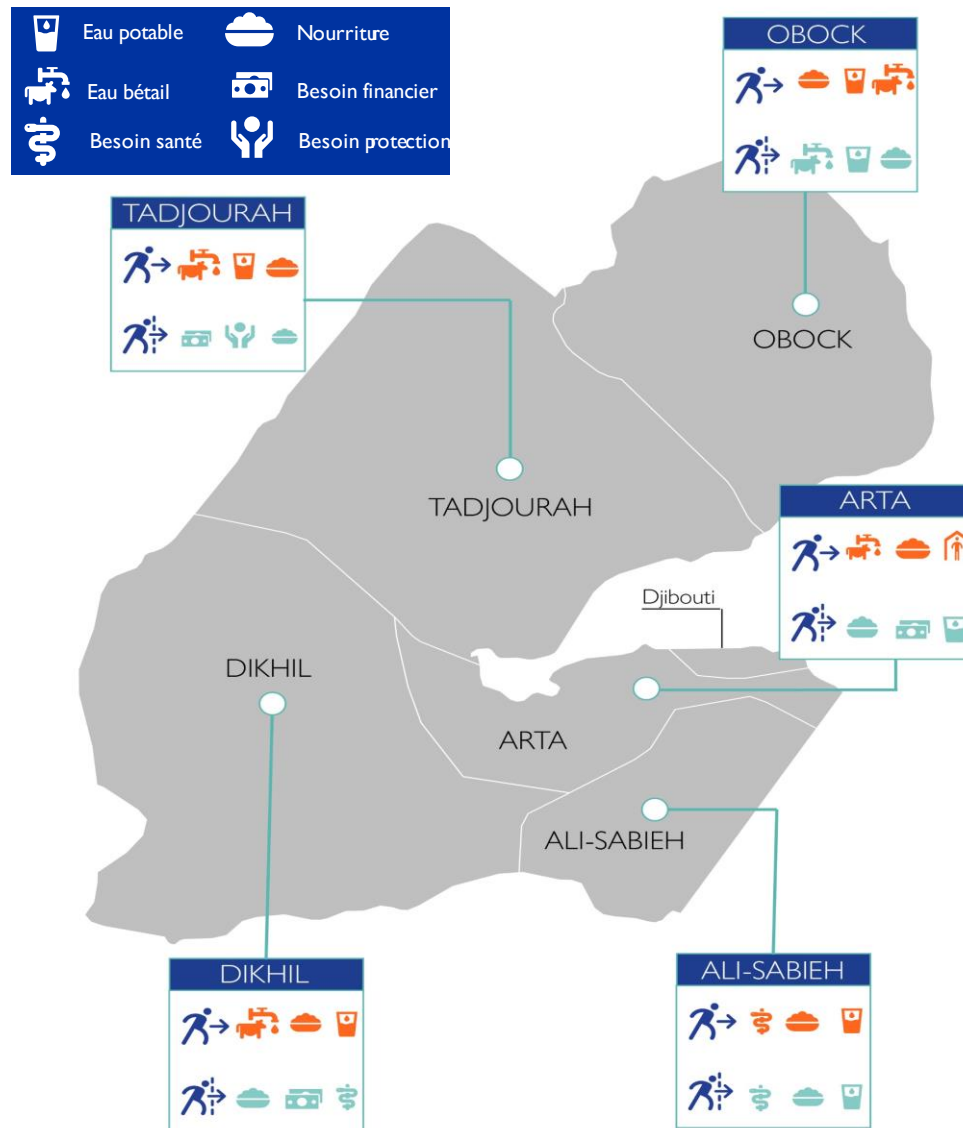
L'accès à la **nourriture** a été cité comme étant un des besoins humanitaires les plus importants dans les 5 régions du pays.

Dans la région de Dikhil, qui est limitrophe à l'Éthiopie, l'accès à l'**aide financière** (afin de pouvoir continuer le voyage) a également été cité par les migrants comme étant un besoin important.

Dans la région d'Obock, d'Ali-Sabieh et de Arta, l'accès à de l'**eau potable** a été cité comme un besoin prioritaire.

Dans la région de Tadjourah, l'accès à des **services de protection** est un besoin prioritaire. Des évaluations qualitatives devraient être menées afin de déterminer les besoins spécifiques dans ce domaine.

BESOINS PRIORAIRES DES PDI ET DES MIGRANTS PAR REGION



Cette carte n'est qu'une illustration. Les noms et les limites figurant sur cette carte n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle par l'OIM.



Contact: DTMDjibouti@iom.int - +253 21 32 04 50 - website: <https://dtm.iom.int/djibouti>